

Marie, ravie en silence

L'état de silence que je vois en Jésus pendant son enfance me ravit et me tire en silence, comme aussi je vois qu'il ravit et tire en silence sa très sainte Mère. Ce sacré silence est plus propre à révéler dignement les grandeurs de Jésus cachées en ses bassesses, sa divinité voilée de notre humanité, et sa puissance et sagesse incréées, couvertes de l'impuissance et de l'enfance que nos yeux aperçoivent.

Aussi est-ce le partage de la Vierge en ce saint temps en silence. C'est son état, c'est sa voie, c'est sa vie. Sa vie est une vie de silence qui adore la Parole éternelle. En voyant devant ses yeux, en son sein, en ses bras, cette même Parole, la Parole substantielle du Père, être muette et réduite au silence par l'état de son enfance, elle rentre en un nouveau silence et y est transformée, à l'exemple du Verbe Incarné, qui est son fils, son Dieu et son unique amour. Et sa vie se passe ainsi de silence en silence, de silence d'adoration en silence de transformation, son esprit et ses sens conspirant également à former et perpétuer en elle cette vie de silence. Ce silence de la Vierge n'est pas un silence d'impuissance, c'est un silence de lumière et de ravissement, c'est un silence plus éloquent, dans les louanges de Jésus, que l'éloquence même. Aussi est-ce une merveille de voir qu'en cet état de silence et d'enfance de Jésus, tout le monde parle et Marie ne parle point, le silence de Jésus ayant plus de puissance de la tenir en un sacré silence, que les paroles des anges et des saints, n'ont de force à la mettre en propos et la faire parler de choses si dignes de louanges, que le ciel et La terre unanimement célèbrent et adorent.

Les anges en parlent et en eux-mêmes et aux pasteurs ; et Marie est en silence. Les rois arrivent, parlent et font parler toute la ville, tout l'État et tout le sacré synode de Judée ; et Marie est en retraite et en silence. Tout l'État est ému, et chacun s'étonne et parle du nouveau Roi recherché par les rois ; et Marie est en son repos et en son sacré silence. Syméon parle au Temple, et tous ceux qui attendent le salut d'Israël ; et Marie offre, donne, reçoit et rapporte son Fils en silence. Tant le silence de Jésus a de puissance et d'impression secrète sur l'esprit et le cœur de la Vierge, et la tient puissamment et divinement occupée et ravie en silence.

Car aussi ; durant tout le temps de son enfance, nous n'avons que ces paroles qui nous soient rapportées de la conduite de la Vierge, et de sa piété à l'égard de son Fils, et des choses qui sont dites de lui, et accomplies en lui : « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son 'cœur » (Lc 2,19). Voilà l'état et l'occupation de la Vierge, voilà son exercice et sa vie au regard de Jésus durant sa sainte enfance.

Cardinal Pierre de Bérulle *Œuvres de piété*, n° 48